

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 106 — MARS 2003 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : L'année de la Messe — « Pratiquer la Messe »

Notre Seigneur Jésus-Christ nous a donné le trésor qu'est la Messe, par les quelques mots d'une courte phrase : « FAITES CECI EN MEMOIRE DE MOI. ». Paroles prononcées aussitôt après l'institution du Sacrifice de la Messe, au Cénacle, elles n'expriment pas un désir, un souhait quelconque, mais un ordre formel : « Vous, les apôtres ici présents, faites la même action que je viens d'accomplir. » Et puisque Dieu ne demande rien d'impossible, Notre Seigneur donne à ses apôtres, avec cet ordre, à ce moment précis, la force de l'accomplir : 'potestas ordinis', le pouvoir d'ordre, le pouvoir de consacrer le pain et le vin pour qu'ils deviennent, par le mystère de la transsubstantiation, le Corps et le Sang de Jésus-Christ. Il les ordonne au sacerdoce, et à la plénitude de ce sacerdoce, l'épiscopat.

Ce sont donc eux, les apôtres et leurs successeurs, les évêques, ainsi que leurs coopérateurs, les prêtres, qui seront à jamais les acteurs principaux dans la célébration de la Messe, au point même que sans prêtre ordonné, il ne peut jamais y avoir de Messe véritable. Un catéchiste, un séminariste ou un laïc quelconque peut diriger un culte de prière, en l'absence du prêtre ; un diacre peut prêcher, baptiser (avec les cérémonies solennelles) ou donner la communion s'il est délégué par un prêtre – mais jamais ces actes ne pourront remplacer la Messe !

Tout comme la Messe, en laquelle Notre Seigneur a renfermé le trésor de son Sang rédempteur, est au cœur de toute œuvre de l'Eglise, elle doit l'être aussi auprès de chacun de ses disciples. C'est pourquoi la 'pratique de la Messe' de la part



PIEKAYA :

LA FOIRE AUX RELIGIONS ?
PAGE 6



SOUS LA LOUPE :

TOLLE LEGE – LIVRES
À LIRE À LA BIBLIOTHÈQUE – PAGE 4



ANNÉE DE LA MESSE :

PRATIQUER LA MESSE
– EDITORIAL



LIVRES SUR LA MESSE :
EN VENTE AU MAGASIN DE LA
MISSION – PAGE 6

EN COURS DE ROUTE

NOTRE CHRONIQUE
DE JANVIER
ET FÉVRIER – PAGE 7/8



des fidèles sera, au cours des siècles, l'indice le plus sûr de la dévotion des chrétiens.

Comment se sont sanctifiés les innombrables saints ? Par la Messe tout d'abord, en pratiquant, en fréquentant et en vivant la Messe. La Sainte Vierge, prise en charge par un évêque, l'apôtre saint Jean, assistait à sa Messe et communiait de ses mains. Tant de saints papes n'ont pas seulement célébré quotidiennement la Messe, mais ont assisté à d'autres au cours de la journée, parce qu'ils reconnaissaient que c'est là la source de toutes les grâces. Des héros de la foi, encore dans des temps assez récents, comme le cardinal Mindszenty (Hongrie), incarcéré et torturé par les communistes, et les évêques et prêtres dans les camps de concentration allemands ou les goulags russes, n'ont vécu que du désir de célébrer la Messe, souvent au péril de leur vie et sous des sacrifices énormes.

Comment, par conséquent, se sanctifieront les catholiques aujourd'hui ? Eh bien, toujours par la Messe tout d'abord ! Dieu nous ordonne de L'aimer plus que tout, de toutes nos forces, de toute notre âme. Comment aime-t-on Dieu ? En aimant Notre Seigneur, qui est son Fils unique ; et on aime Notre Seigneur en aimant l'Eglise Catholique,

qui est son unique Epouse ; et comment aimer l'Eglise, sinon par l'assistance fructueuse à la Messe, qui est le cœur de l'Eglise. Cette montée vers Dieu, où il faut passer par l'Eglise, et par Notre Seigneur, est le chemin de la vie (« Je suis la voie, et la vérité, et la vie. » Jean 14,6), car la vie éternelle en est le but, et la vie éternelle nous est procurée par la vie divine en nous, la vie de la grâce sanctifiante.

Or, l'homme d'aujourd'hui n'aime plus se soumettre à la logique des choses, à l'ordre objectif que Dieu a établi dans la création. C'est pourquoi il recherche souvent un but sans vouloir employer les moyens pour y arriver (par ex. il y en a beaucoup qui veulent être riches, mais il n'y en a pas beaucoup qui veulent étudier ou travailler pour y arriver...), ou encore il emploie les moyens en les dissociant de leur but naturel (par ex. il y en a beaucoup qui cherchent le plaisir sensuel, mais peu qui le recherchent pour son but, qui est la procréation, dans le mariage). C'est ainsi que beaucoup se disent 'chercher Dieu', 'croire en Jésus-Christ', sans rester dans la logique donnée par Dieu – ils 'cherchent Dieu' dans les fausses religions ; ils 'croient en Jésus-Christ' comme il leur est présenté dans les sectes et les 'églises' de ceci ou cela.

Parmi les catholiques, il y en a donc, dans cette même lignée de pensée, beaucoup qui veulent 'avoir les sacrements' sans se donner entièrement à Notre Seigneur : ils veulent bien être chrétiens, car c'est nécessaire pour se sauver ; mais ils ne veulent pas renoncer à certains comportements, à divers vices.

Une telle attitude peut être écartée uniquement en donnant à la vie chrétienne son unité : Tous les sacrements, toutes les grâces découlent de la Messe, du sacrifice du Calvaire renouvelé sacramentellement sur l'autel. Donc, pour vivre avec l'Eglise, pour recevoir les sacrements tels que l'Eglise veut nous les donner, il faut 'passer par la Messe', c'est à dire, assister corps et âme à la Messe, prier à la Messe, prier la Messe. Ce n'est pas par hasard que Mgr LEFEBVRE a prescrit pour les membres du Tiers Ordre de la Fraternité, l'assistance quotidienne à la Messe (traditionnelle), ou à défaut de cela, la récitation des prières de la Messe en privé.

Soyons donc catholiques, non pas avec la parole et avec la bouche seulement, mais effectivement, efficacement. Faisons de l'assistance à la Messe un point d'honneur pour notre vie chrétienne, une règle déterminante... l'obsession de notre vie catholique !

Père Arnold TRAUNER

A LA DECOUVERTE DU PHENOMENE DE LA STIGMATISATION ET DE QUELQUES STIGMATISES :

Thérèse NEUMANN (1898-1962)

**Intention de prière
au mois d'
avril :**



***Les autorités civiles et
ecclésiastiques, l'ordre
chrétien de la société***

sœurs. Elle avait aussi une trentaine de neveux et nièces qu'elle affectionnait tout particulièrement. Le grand jour du rassemblement de toute la famille était la fête de Noël, à l'occasion de laquelle étaient distribués de multiples cadeaux. La vie n'était pas facile à Konnersreuth et les commandes du père étaient souvent impayées. Pour subvenir aux besoins de la famille, Thérèse fut embauchée à la ferme voisine.

2. La maladie

Un incendie s'étant déclaré dans le village voisin, on fit la chaîne pour transporter des seaux d'eau. Thérèse se joignit à la file et n'arrêta pas de soulever les seaux.

Soudain, elle ressentit une douleur lancinante au bras, puis un mal de dos épouvantable l'obligeant à garder la chambre. Ce fut la paralysie, et la perte de sa vue.

Elle se confia alors à sa sainte préférée : la petite Thérèse de Lisieux, celle dont le trajet spirituel l'avait conduite dans ce lieu de prière et de sacrifice qu'est le Carmel.

En effet, Thérèse NEUMANN aime cet être prédestiné qui s'est élevé d'une ascension souple, mais infiniment douloureuse, en qui tout s'opère avec la souplesse de l'amour. C'est la raison pour laquelle elle l'invoque souvent. Cette constante invocation va porter ses fruits, puisque le jour de la béatification de sainte Thérèse, mademoiselle NEUMANN retrouva la vue et fut guérie de sa paralysie.

Mais, Dieu voulant la hausser au-dessus de ce qui est terrestre par la pénitence (qui glorifie Dieu), Thérèse en viendra à vouloir souffrir à la place des autres pour leur conversion.

C'est ainsi que réapparut la maladie et que de nouveaux maux firent irruption : sa jambe gauche se replia et des plaies purulentes apparurent.

3. Les stigmates et les dons correspondants

Pendant le carême 1926 apparurent les stigmates des plaies du



La main du saint Padre Pio portant les marques (stigmates) de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. - L'Eglise catholique compte plusieurs centaines de stigmatisés depuis le premier cas connu, qui est celui de saint François d'Assise (fête le 17 sept.) !

Christ aux mains et aux pieds de Thérèse. Elle entra en extase. Pendant cette extase, elle suivit la Passion du Christ. Elle vit devant elle le Sauveur à genoux au jardin des Oliviers. Tous les détails lui apparurent, jusqu'aux gouttes de sang perlant sur son visage. Au moment du "consummation", peu à peu, elle entrouvre ses paupières collées par le sang. Une fois les yeux ouverts, ceux-ci se promènent d'un regard lointain, douloureux. Alors, la patiente tombe, épuisée, une vraie loque humaine.

Tous ces phénomènes sont attestés par de nombreux témoins : théologiens, évêques, professeurs, et même des savants incroyants.

Tous ont vu le vendredi, au moment de la mort du Seigneur, l'aspect cadavérique de son visage. L'état de mort apparente a été vérifié par auscultation. On a constaté que le cœur de Thérèse cessait de battre pendant cinq minutes et que ses pieds étaient froids. Thérèse assiste à la mise au tombeau, dont elle donne maints détails, ainsi qu'à l'Ascension de Notre Seigneur. De même, à la Toussaint, elle avait le privilège de revoir ses chers disparus, et le jour des morts, les âmes du Purgatoire. Par ailleurs, à la mort de sa sœur Odile, elle assista à son jugement.

4. Contrôle strict

Devant la polémique née de l'inanition de Thérèse et des phénomènes se produisant à Konnersreuth, l'Eglise ordonna un examen scrupuleux qui fut assuré nuit et jour par quatre

sœurs franciscaines, infirmières diplômées.

A l'issue de cet examen, Anni Spiegl, qui a vécu à Eichstatt pendant plusieurs semaines, affirma que l'inanition de Thérèse aura duré trente six ans.

Par ailleurs, le journal officiel de l'Evêché de Ratisbonne de 1927 conclut pour sa part que l'examen « avait été bien mené et qu'il n'aurait pas été mieux fait dans une clinique.

Outre cet examen, le cardinal Faulhaber passa trois jours à Konnersreuth pour se rendre personnellement compte des événements qui s'y déroulaient.

Il daigna même dire la messe dans la chambrette de Thérèse NEUMANN et lui donner, de ses propres mains, la communion. Cela est notoire, quand on sait l'importance que revêt l'Eucharistie pour toute personne stigmatisée, et particulièrement pour Thérèse.

(Suite page 4)

Temps pour faire ses Pâques :

L'Eglise fait à tous ses fidèles l'obligation de se confesser (à tout le moins de leurs fautes graves) et de communier, au moins une fois l'an.

Il n'y a pas de temps prescrit pour la **confession**.

Pour la **communion** pascale, le temps est compris entre le Dimanche de la Passion (6 avril 2003) et le Dimanche de la Sainte Trinité (15 juin 2003).

Le fidèle qui n'aurait pas fait sa communion pascale dans ce temps reste tenu de la faire le plus tôt possible.

5. Le rôle de Thérèse pendant la guerre

Malgré la guerre, Thérèse poursuivit son activité charitable, envoyant notamment des colis à des prisonniers sous un pseudonyme.

Bien plus, elle fit partie d'un réseau de résistance qui s'opposa aux entreprises et aux théories du troisième Reich, lesquelles visaient tout spécialement la jeunesse.

Tant que l'Allemagne fut sous l'emprise d'Hitler, Thérèse lutta de toutes ses forces pour faire triompher la justice et la vérité. Elle bénéficia à cet effet du soutien de ses amis et de sa famille.

Parmi les amis, on peut citer l'exemple d'Anni Spiegl, qui avait en sa possession des lettres de Goebbels et fut arrêtée, mise en cellule et interrogée pendant trois heures à la GES-

TAPO, avant d'être relâchée de nuit grâce à une intervention spirituelle de Thérèse.

Pour le concours de la famille à Thérèse, il convient de mentionner le rôle joué par ses frères Jean et Ferdinand qui furent arrêtés à la frontière suisse, Ferdinand transportant dans sa sacoche un film du Vendredi Saint.

Le déclenchement de la guerre provoqua le déferlement d'un flot de réfugiés devant la maison des NEUMANN. A ces pauvres, auxquels faisaient partis des prisonniers en haillons, Odile (sœur de Thérèse), faisait son possible pour apporter quelque secours en distribuant des vivres.

6. La fondation d'un couvent

Evêques, prélats, cardinaux, di-

plomates venaient rendre visite à Thérèse. Elle recevait jusqu'à cent lettres par jour, celles-ci s'achevant en majorité par «Thérèse, ne m'oubliez pas dans vos prières». Elle manifestait un grand intérêt pour les malades qui repartaient toujours réconfortés.

Toutefois, elle avait pour projet central de fonder à Konnersreuth un couvent d'adoration perpétuelle (idée qui venait de l'évêque de Ratisbonne). L'Eglise consentit à la fondation de ce couvent, et envoya même six évêques lors de l'inauguration.

7. Sa mort

Thérèse NEUMANN mourut le 18 septembre 1962. Le jour de son enterrement, plus de six mille personnes accompagnèrent le cercueil. Lors du premier anniversaire de sa mort, plus de quarante mille fidèles vinrent

TOLLE LEGE !

Prends et lis... !



A Lire – A la bibliothèque de prêt – A Lire – A la bibliothèque de prêt – A Lire

* « Tolle, lege ! -- Prends, lis », telle fût l'invitation qu'entendait Augustin dans un jardin, ayant devant lui un exemplaire du Nouveau Testament. Il prit, il ouvrit au hasard, il lut, et il se convertit...

Nous essayerons désormais de présenter chaque mois quelques livres mis à disposition à la bibliothèque de prêt.

- Faon l'héroïque, de Maurice Vauthier. Roman chaudement recommandé à partir de 11 ans.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Faon ne l'a pas dit, mais il l'a vécu. Oui et c'est sa suprême offrande qui obtiendra la

victoire que l'on n'attendait plus. Sous un tempérament qui, au début, nous semble quelque peu agaçant, autoritaire, voire capricieux, se cache un plan que Faon s'est fixé et qu'il veut accomplir parce qu'IL LE FAUT ! En effet dans son manoir Faon Dargal semble un peu vivre au milieu d'un mirage. Joue-t-il ? Rêve-t-il ? D'où vient cet étrange pouvoir dont il dispose sur son entourage ? Quelles relations entretient cet enfant étrange et si attachant avec le terrible Gaur, le géant roux effroyablement sauvage et qui ne paraît obéir qu'à lui seul ? Drame, offrande ultime, dépassement de soi, toute la vie extraordinaire et bouleversante de ce jeune garçon est à l'image de son âme, ardente et magnifique.

- Sainte Philomène. La chère petite Sainte du Curé d'Ars du R.P. Paul O'Sullivan

L'aperçu donné sur la vie de cette sainte dans le dernier SAINT PIE est, nous semble-t-il, amplement suffisant pour mettre en appétit de découvrir en ce livre beaucoup plus sur Sainte Philomène. Il s'agit d'une réédition qui a malheureusement supprimé en son dernier chapitre deux neuvaines très simples au profit d'une neuvaine assez fastidieuse composée par le saint curé d'Ars qui a « estropié » quelque peu les litanies à Sainte Philomène.

- La Sainte messe, trésor méconnu de saint Léonard de Port Maurice (Fascicule de 64 pages)

le SIDA - lutte contre le SIDA

Voici la réflexion d'un évêque moderne sur le SIDA, qui vient appuyer notre conviction : La vraie solution au problème de l'épidémie n'est ni technique, ni médicale – elle est d'abord et surtout morale... une profonde conversion des mœurs, et pour commencer, des mœurs des chrétiens !

Le sida n'est pas mort. Il fait toujours mourir. Ici. En Afrique. Surtout en Afrique. Il est nécessaire d'agir, de crier...

Comment ne pas éprouver un sentiment d'échec ? Comment ne pas éprouver l'inutilité des slogans ? Ils disaient : « le préservatif arrêtera l'épidémie »... Ils disent aujourd'hui : « ils » oublient de se protéger... Ils n'avaient pas perçu leur contradiction fondamentale : on ne peut mettre à la mode une sexualité impulsive et irrationnelle. On ne peut oublier de parler au cœur et à l'intelligence. Et en même temps exiger d'être technicien et raisonnable.

Nous disions « abstinence » et « fidélité ». Et nous nous plaignions de ne pas avoir été compris. Nous n'avions pas perçu – à ce point-là – comment nous étions reçus : liberticides. Sans compassion pour les malades. Faisant passer le dogme avant la réalité. Et nous n'avons pas été entendus. Déconsidérés.

Comment repartir ? Bien sûr, il faut continuer à mettre les malades au centre : lutter pour leur dignité. Lutter pour qu'ils soient accueillis (beaucoup de chrétiens font, en ce domaine, des prouesses). Lutter pour qu'ils puissent se soigner. Ici, en prison, en sortant de prison, en Afrique.

Sans doute nous faut-il être plus humbles sur le sujet. Et procéder autrement, plus profond. L'homme d'aujourd'hui rêve de liberté absolue. Et le sida lui apparaît comme ce qui empêche d'être libre. Il a raison... il faut éradiquer le sida. Mais il faut aussi changer sa conception de la liberté. Pas tellement par des mots. Par de nouveaux modes de vie.

Il nous faut apprendre une certaine solitude. Il nous faut tolérer le manque... Il nous faut plaider pour la véritable rencontre de l'autre. Celle qui se nourrit d'affection, de « toujours ». Celle qui a besoin de temps, de volonté et d'intelligence. C'est l'amour qui rend libre. C'est lui qui guérit.

Mgr Michel DUBOST, évêque d'Evry-Corbeil-Essonnes (France) - (Doc. Catholique n° 2285, 2 février 2003)

Si vous êtes malheureux...

*Je suis la lumière et vous ne me voyez pas.
Je suis la route et vous ne me suivez pas.
Je suis la vérité et vous ne me croyez pas.
Je suis la vie et vous ne me recherchez pas.
Je suis le Maître et vous ne m'écoutez pas.
Je suis le chef et vous ne m'obéissez pas.
Je suis votre Dieu et vous ne me priez pas.
Je suis le grand Ami et vous ne m'aimez pas.
... Si vous êtes malheureux,
ne me le reprochez pas !*



(Suite de la page 4)

S'il est un malheur, c'est bien notre ignorance sur ce qu'est la Sainte Messe et notre peu de fervor pour y assister aussi souvent que nous le pouvons. Saint Léonard de Port Maurice, illustre prédicateur capucin du 18^{ème} siècle, en une vibrante exhortation, éclaire puissamment nos intelligences et enflamme les volontés. Puissent ces quelques pages faire que désormais la Sainte Messe ne soit plus pour nous un trésor caché, un trésor méconnu, mais un trésor où nous allons puiser abondamment et fréquemment.

En vente à la boutique de la Mission

Livres sur la Messe

- **La Messe a-t-elle une histoire**, MJCF, 187 pages, 8.000 FCFA
- **Vivre la Messe**, Abbé Alain Delagneau, Marchons droit n° 88-1999, 100 pages, 5.000 FCFA
- **La dimension œcuménique de la réforme liturgique**, Abbé Gr. Céliier, 112 pages, 6.500 FCFA
- **La Messe catholique, la raison de notre combat**, Clovis, 380 pages, 11.000 FCFA
- **La Messe expliquée aux fidèles**, Abbé D. Joly, 650 pages, 13.000 FCFA



La foire ... aux religions, quoi !

A en croire certains articles parus ces derniers jours et semaines, dans 'le premier grand quotidien gabonais', not' pays, après l'acquisition de l'indépendance et l'instauration de la démocratie, serait en demeure de franchir un nouveau seuil – celui de l'indépendance démocratique et libérale de Dieu ! Sur le même ton que des recettes de cuisine à la 'page de la femme', sont présentés, à pied d'égalité, sans aucun souci de moralité, des reportages présentant des féticheurs, des 'églises' de tout coloris, des musulmans priant pour la paix dans un pays en majorité catholique, etc. Ce que je constate aussi, c'est un déficit de plus un plus remarquable de prise de position des dirigeants ... catholiques !



En même temps, de hauts responsables de mon pays se plaignent, par exemple, de l'abdication de la famille devant certaines de ses tâches propres, d'un manque de volonté pour combattre des maladies comme le SIDA, etc. Vous le savez bien, mes frères Piekaya, que je n'ai aucune ambition à faire de la politique. Ce qui m'inquiète, c'est un manque évident de jugement moral sain, et donc de responsabilité chez nombre de responsables aussi bien politiques que religieux. Sont-ils arrivés au point de ne plus vouloir avouer qu'il y a un lien entre les causes et leurs effets ? Que, par exemple, l'admission indistincte de la monogamie, de la polygamie et du divorce, porte atteinte à l'unité de la famille, et à la bonne éducation des enfants... Que le libertinage religieux, manifesté dans la prolifération de sectes et 'églises' bidules, implique forcément un libertinage des mœurs... (Si je peux croire en ce que je veux, je peux à plus forte raison, faire ce qui bon me semble !)

Et quant aux responsables de notre Église catholique (la seule vraie, après tout !), quand est-ce qu'ils vont comprendre que ce ne sert à rien de vouloir 'dialoguer' avec tout le monde, et qu'il est de leur ressort de prêcher l'Évangile - ce qui veut encore aujourd'hui dire, bonne nouvelle ; ça ne peut donc faire du mal à personne - 'à temps et à contre-temps', comme disait saint Paul de Tarse ? Que par exemple, au lieu de se solidariser avec des campagnes anti-Sida désastreuses, il serait de loin plus opportun d'exhorter les gens à la pénitence, et à recommencer à garder les dix commandements !

Ainsi il se pourrait que notre Gabon d'abord-là ressemblerait plus à un pays chrétien, fidèle à l'héritage qu'il a reçu, avant beaucoup d'autres, 'des mains de nos pères', qu'à une foire aux religions... Quoi !

Piekaya

CHRONIQUE DE JANVIER / FEVRIER / MARS

Le manque de place du dernier numéro du SAINT PIE fait devoir au chroniqueur de survoler *deux mois* d'événements.

Le 23 janvier, sur l'invitation de M. Michel NDONG, les pères prenaient la direction de Donguila pour y célébrer la messe en l'honneur de saint Paul. Quelques fidèles de Libreville se joignent aux pères et aux frères pour faire nombre auprès des âmes des villages alentours de Donguila. Après la messe, tous prennent le chemin de la Mission Saint Paul pour y prendre le repas. Là, ils y découvrent les désastres causés par les rafales de vent des jours précédents. Une partie du toit s'est envolé sous les attaques du vent. Il faut dire qu'entre les clous rouillés et les poutres mangés par les termites le vent n'a pas eu beaucoup à faire !

Le soir même, la Mère supérieure de nos Sœurs arrive avec sa deuxième assistante pour la visite canonique annuelle. Elles pourront assister ainsi à la représentation de la pièce sur sainte Maria Goretti. Elles repartiront le 30 avec une belle provision de produits exotiques tout frais pour les autres sœurs qui n'ont pas eu le bonheur d'une cure de soleil en plein hiver européen.

Le 30 au soir, s'envolait aussi M. Thomas. Il repartait chargé de souvenirs et dans la tête et dans l'appareil photo. Un grand merci pour son dévouement pour le livre de chant, et pour sa large contribution technique et manuelle dans la fabrication du « Saint Pie ».

Mais des événements plus importants ne se sont pas déroulés à Libreville mais au séminaire Saint Curé d'Ars à Flavigny sur Ozerain (France). Deux gabonais ont pris la soutane le 2 février dernier sous la neige. Le Père Supérieur y représentait toute la Mission après avoir prêché les quelques jours de recollection préparatoire à cette grande cérémonie.

Vendredi 7 février, les élèves en théologie du séminaire Saint Augustin de Libreville, accompagnés de leur préfet des études, viennent découvrir la Fraternité Saint Pie X à travers la Mission Saint Pie X. Découvertes, surprises, questions ont fait en sorte que des premiers liens sont mis en place.

Le Père Groche réapparaît sur la terre africaine le jour de l'apparition de Notre Dame de Lourdes, 11 février. Comme d'habitude il apporte avec lui quantité de choses difficiles à trouver sur place.

Le Père Patrick le suit de deux jours et revient à Libreville le jeudi 13 février après une expédition en France et en Italie où il a vu notre Sœur Marcella dello Spirito Santo.

Le 21 février était pour la Mission le jour d'adoration perpétuelle de la Fraternité Saint Pie X. Le saint Sacrement a été exposé après la messe du matin, et à 16h30 le chapelet médité suivi de la bénédiction ont clôturé l'adoration mais pas la journée qui s'est terminée par la messe chantée.

Le mois de mars a, lui aussi, été riche en événements. Les quarante

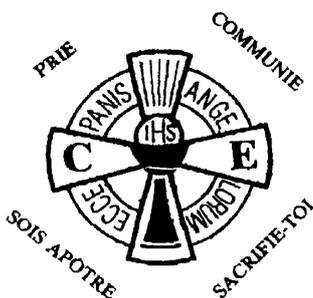
heures tout d'abord ont disposé les âmes à une bonne entrée dans le carême. Dimanche après-midi, lundi et mardi toute la journée, le Saint sacrement était exposé à l'adoration des fidèles. Les deux derniers jours le chapelet médité, la bénédiction et la messe clôturaient la journée.

Mercredi 5 mars inaugurerait le carême 2003 avec la cérémonie de l'imposition des Cendres. Entre la messe des enfants du catéchisme à 16h00 et la messe chantée du soir le nombre de fidèles approchait environ 800.

Le vendredi 7 mars, premier de carême, l'exercice du chemin de la croix reprenait sa place dans les exercices de piété hebdomadaires. Cette année, consacrée à la messe, le thème était tout trouvé : une explication des cérémonies de la messe avec leurs significations liturgiques et théologiques.

Le 8 mars, en fin de matinée, monsieur l'Abbé Franz SCHMIDBERGER, premier assistant du supérieur général, arrivait sur le sol gabonais après avoir passé une huitaine de jours en Afrique du Sud. Il vient faire la visite canonique de la Mission Saint Pie X et de l'école qui en dépend. Il célèbre la sainte Messe pour tous les fidèles le dimanche 9 et fait une conférence sur l'état de l'Église dans le monde et à Rome pour montrer quelle est la place de la Fraternité Saint Pie X dans le combat et la reconquête des âmes et des nations au seul vrai Dieu.

(Suite page 8)



É Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE FEVRIER

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✠	Spirit.					
12	76%	850	243	118	177	1456	973	391	217	1022

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR

EN AVRIL

Vendredi 11 :

Notre-Dame de Compassion, Fête patronale des Sœurs de la Fraternité Saint Pie X, 1^{er} cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 13 :

Dimanche des Rameaux.
10.00 Bénédiction des Rameaux, Procession et MESSE SOLENNELLE

Pour les horaires de la SEMAINE SAINTE et des fêtes de PAQUES, consulter la feuille distribuée à part.

RAPPEL :

Vendredi-Saint (18 avril) – L'Église oblige ses fidèles au jeûne et à l'abstinence, sous peine de péché grave ! (Sont tenus au jeûne les adultes de 18 à 60 ans ; à l'abstinence, tous sans exception)

Vendredi 25 :

Litanies majeures ; St Marc, Évangéliste, 2^o cl. — 18.30 Messe chantée précédée de la procession

Dimanche 27 :

Dimanche de Quasimodo
17.00 Bénédiction des enfants

Carnet Paroissial...

Une adulte et six enfants ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*, parmi eux Michel Parfait NTOU-TOUME, âgé de 3 jours, et Joseph MOUSSAVOU, âgé de 4 jours.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Thérèse Marie DOUTSONA MBA-DINGA, 36 ans
Marie Cécile AYITO, 75 ans
Marie ISSANGA MAGUENA, 58 ans
Michel MENGONE NGUEMA, 67 a.
Hortense Joëlle NZANG NDONG, 35 ans



(Suite de la page 7) - CHRONIQUE

Lundi 10 mars est le jour de la récollection mensuelle. L'Abbé Schmidberger donne aux membres des différentes communautés une conférence qui remet bien en évidence le pourquoi de notre travail en terre africaine.

Le 12 mars, c'est au tour du Juvénat du Sacré Cœur d'adorer

Notre Seigneur au Saint Sacrement pour l'adoration perpétuelle.

Four Place n'a pas été oublié dans le séjour du premier assistant du supérieur général et le jeudi 23 avec le Père Yannick il allait y célébrer la sainte Messe et prêcher. Environ 70 fidèles étaient présents, les enfants n'étant pas disponibles car retenus par l'école. Le repas a été pris chez le chef comme il se doit pour une personne d'autorité.

Le samedi 15 mars était réservé pour la récollection des anciens retraitants ; le thème était la lutte contre la tentation. L'Abbé Schmidberger a donné une conférence sur le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint Pie X afin de préparer les âmes à s'inscrire à cette branche de la Fraternité.

Le dimanche 16 au grand matin, la visite prenait fin pour le Gabon. L'Abbé Schmidberger et le Père Supérieur s'envolaient pour le Cameroun, puis le Nigeria et enfin pour le Sénégal. Le but étant de voir les développements possibles de la Fraternité Saint Pie X dans tous ces pays.